

De l'art poétique, par Federico Garcia Lorca, écrivain

Publié par FABIENRIBERY le 7 JUIN 2026

<https://lintervalle.blog>



Juan Gris

« L'architecte Le Corbusier a dit un jour lors d'une réunion en petit comité à la Résidence des étudiants de Madrid que, ce qu'il avait préféré en Espagne, c'était l'expression « donner l'estocade », parce qu'elle exprimait l'intention profonde d'aller au cœur des choses, et le désir de s'en saisir rapidement, sans s'arrêter à ce qui est accessoire et décoratif. Je suis, moi aussi, partisan de cette attitude de l'estocade, bien que, naturellement, je ne sois pas un matador de haute agilité. » (Federico Garcia Lorca)

Il faut rendre grâce aux éditions Allia de diffuser avec autant de constance et de ferveur l'œuvre de Federico Garcia Lorca.

Sixième titre de leur catalogue, *La Mécanique de la poésie* est un texte inédit.

On croyait cette conférence, prononcée d'abord à Grenade le 11 octobre 1928, perdue – elle fut reprise plusieurs fois, notamment à Madrid, Bilbao et à New York -, mais voilà qu'elle a ressurgi, à la faveur de la découverte en 2023 d'un compte-rendu précis de Christopher Maurer.

Son titre a varié : elle fut appelée, précise la préfacière et traductrice Line Anselem, *La Mécanique de la poésie*, puis *Imagination, inspiration, évansion*, puis *Trois façons de faire de la poésie*, ce texte portant des traces des dialogues théoriques entre Lorca et Dali concernant la

modernité et la tradition – une lettre aussi géniale qu’insupportable du maître du surréalisme est reproduite en fin d’ouvrage.

On décrit les conférences de Lorca comme des moments de grande performance attirant un nombreux public, l’une de ses plus fondamentales étant bien entendu *Jeu et théorie du duende*.

Toute œuvre d’art véritable, déclare le poète, doit parcourir les trois degrés de l’imagination, de l’inspiration, de l’évasion.

« La mission du poète est la suivante : animer, au sens littéral du terme, donner une âme. »

La poésie doit nous surprendre sans s’annoncer comme telle, elle bouleverse parce qu’elle vient comme un voleur, ou un ange, dans la nuit.

« Les poètes sont très peu nombreux et ne sont que très rarement touchés par la poésie, affirme-t-il de façon étonnante, radicale, et profondément juste. Pour ma part, je me sentirai comblé si, au cours de toute ma vie je faisais tinter ne serait-ce qu’une fois le gosier d’argent de la poésie indemne et nue. »

Lorca considère que l’imagination est *l’aptitude à la découverte*.

« La mécanique de l’imagination poétique est la même à tout instant. Une concentration, un saut, un envol, une chasse aux images, le retour chargé d’un trésor et enfin une classification et sélection de ce qu’on a rapporté. »

La comparaison entre les deux géants de la poésie espagnole, Gongora et saint Jean de la Croix, est superbe : « Ce qui, chez Gongora, est raisonnement, est foi chez saint Jean ; ce qui chez Gongora s’attaque à un silex, chez saint Jean blesse sa propre chair. »

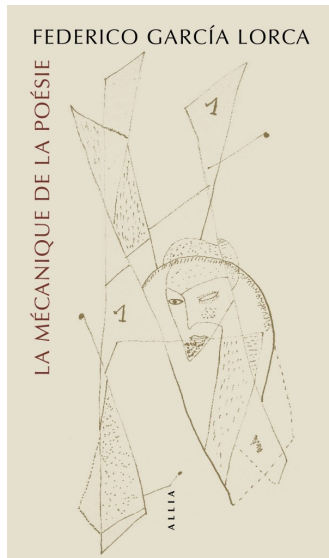
« Nous, Espagnols, poursuit-il, voulons des profils et du mystère visible, de la forme et de la sensualité. »

L’imagination précise-t-il est une *action de l’âme*, quand l’inspiration est un *état de l’âme*, une façon de ressentir la beauté en toute chose.

« L’imagination attaque le sujet furieusement de tout côté, tandis que l’inspiration le reçoit d’emblée et l’entoure d’une lumière immédiate et palpitante, comme ces grandes fleurs carnivores qui emprisonnent l’abeille, tremblante de peur, et la dissolvent dans le suc acide secrété par leurs pétales impitoyables. (...) Lorsque l’imagination arrive elle donne une ambiance poétique, tandis que l’inspiration invente le fait poétique. »

Dans la conclusion de sa lettre de septembre 1928, Salvador Dali écrit, après avoir insulté son ami : « Cet hiver, je t’invite à te jeter dans *le vide* avec moi. »

Est-ce cela la grande évasion ?



Federico Garcia Lorca, *La Mécanique de la poésie, suivi d'une lettre de Salvador Dali*, traduits de l'espagnol (édition bilingue) et précédés de *De la difficulté à se jeter dans le vide en hiver 1928* par Line Anselem, Allia, 2026, 78 pages